

Le Nouveau Festival International du Cinéma, de la Vidéo et des Nouvelles Technologies de Montréal Le fêtard et le plagiaire

Mario Cloutier

Numéro 179, juillet-août 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/49631ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Cloutier, M. (1995). Le Nouveau Festival International du Cinéma, de la Vidéo et des Nouvelles Technologies de Montréal : le fêtard et le plagiaire. *Séquences*, (179), 7-7.



LE NOUVEAU FESTIVAL

INTERNATIONAL DU CINÉMA, DE LA VIDÉO ET DES
NOUVELLES TECHNOLOGIES DE MONTRÉAL



Le fêtard et le plagiaire

Il était une fois deux festivals... L'un a 24 ans, l'autre a fêté sa majorité l'an dernier. Enfin, fêter est un bien grand mot quand il est question du Festival des Films du Monde (FFM). Son aîné l'a toujours devancé dans ce domaine. Même qu'après une année de transition l'an dernier, le Nouveau festival international du cinéma, de la vidéo et des nouvelles technologies de Montréal, ou de Claude Chamberlan, c'est comme vous voulez, a vu le party véritablement «prendre» dans la place. À moins que Téléfilm, ce «cassex» de veillée, ne vienne couper les fonds l'an prochain...

Ce serait dommage. Car, le Festival de Chamberlan c'est vraiment la fête, comparativement à celui de Losique. Chamberlan c'est le tape-à-l'œil, les gadgets, l'inespéré et l'inattendu, mais surtout l'imagination et l'innovation de tous les instants, le tout dans un esprit de franche camaraderie. Pendant ce temps chez Losique, on copie. Les projections en plein air, l'an dernier. Cette année, juste avant qu'on installe un café Internet et multimédia au Monument national, le FFM s'empressait de faire connaître la tenue d'une «importante conférence internationale sur le multimédia» à la fin août, durant le mortuaire Marché du film. Puis, quand Chamberlan annonçait sa projection d'une version intégrale de *Mamma Roma* de Pasolini, Losique répliquait avec une rétrospective Pasolini... Ridicule!

Remarquez, si le plagiaire manque singulièrement d'imagination, tout n'est pas parfait chez le fêtard. La qualité des longs métrages s'est nettement améliorée chez Chamberlan cette année, notamment en documentaire. Mais du côté courts et moyens, là, il y a problème. Malgré un nombre beaucoup plus grand de productions, comparativement à l'an dernier, les films et vidéos de qualité se faisaient rares. Parions qu'avec plus de temps l'an prochain, la programmatrice Ségolène Roederer saura y voir.

Somme toute, donc, après 24 désirs, le plaisir loge toujours chez Chamberlan. Son festival continue surtout de nous faire découvrir des premières oeuvres de réels auteurs comme Mina Shum, André Turpin et Lodge Kerrigan. Enfin l'avenir!

Mario Cloutier

